

Salah Khelifa

IMPROMPTUS (XVIII)

(poèmes)

LE BARCIDE ÉDITIONS

**Copyright by Le Barcide Éditions, Les Marabouts, Lobna
85// 5000 Monastir, GSM : 97 770 420**

Au Nom d'Allah le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux

Triompheront les *fidèles* (1) qui se font humbles dans leurs prières (2), qui s'abstiennent du verbiage (3), qui s'acquittent de l'aumône prescrite (4), qui préservent leurs sexes (d'actes illicites) (5), excepté avec leurs conjoints ou avec ce que leurs dextres ont possédé—saurait-on les en blâmer ? (6)—Ceux qui passent outre à cela, se rendront injustes en vérité (7) ; ceux qui veillent sur les dépôts à eux confiés, qui honorent leur serment (8) et veillent sur leurs prières légales (9), ceux-là sont les héritiers (10) qui hériteront du Paradis où ils demeureront éternellement (11).

Coran, XXIII, *les Fidèles*, 1-11

Salah Khelifa (III)

raconté par Ali Lahmar

Salah et moi nous nous rencontrons souvent dans un café bâtard rappelant à la fois l'Europe et l'Amérique par sa salle climatisée, ses sièges fixes et rembourrés et sa terrasse sous forme de ranch ; ce café fut ironiquement baptisé « Gricha » [Bergerie] ; c'est là que je discute avec mon ami d'affaires brûlantes ou de sujets plats.

En ce début de mai 2010, vers six heures du soir, je parlais de termites à Salah dont je sais qu'il aime aussi mes histoires drôles. Dois-je évoquer cet incident qui me tient à cœur ?

En ce jour donc, vers six heures du soir, attablé dans la « Bergerie », je parlais de termites qui « bouffèrent » cyniquement les chambranles de ma maison à Tunis ; avec une verve mêlée de colère, je m'élevais contre les entrepreneurs cupides quand un malotru sachant à peine écrire une phrase correcte,--un de ces individus que Salah qualifie de Rbô (Quart), c'est-à-dire d'un nain qui se prend pour un géant--, quand un malotru s'assied à notre table sans y être invité ; passe encore s'il s'en tient à son salamalec machinal et creux ; le voilà qui me coupe la parole se mettant tout bonnement à parler de sa rengaine connue de tous : de son seul « sujet-cliché ».

Ayant perdu le fil de mes idées, j'aborde un autre sujet sur les miracles de la nature ; Salah ronge son frein et montre des signes évidents d'énervement.

J'espérais arrêter le verbiage de l'importun en poursuivant que l'Homme n'a rien créé et qu'il ne fait qu'imiter ce qu'il voit dans son entourage naturel. Mes propos étaient tenus en français ; cela aviva certainement les complexes du mec, puisqu'il voulut nous imposer son « sujet-cliché » qu'il trimbale de café en café ; il me coupa donc la parole une deuxième fois. Bon public, Salah attendait une suite dans mes idées ; il ne voulait pas rester sur sa faim. Je tentai de faire comprendre au mec que je parlais de choses absolument différentes de sa verbosité ravaudée et j'enchaînai illico me tournant uniquement vers Salah : « Sais-tu évaluer les spécificités d'un fil d'araignée ? » Sous l'emprise du dépit et d'une forte colère mal contenue, Salah ne dit mot. Je continuai quand même mes propos. Le mec se mit à parler en même temps que moi ; la situation était en porte-à-faux ; Salah avait les yeux exorbités et un regard incendiaire ; Salah s'attendait en fait à ce que je réagisse avec fermeté, avec rigueur et à mettre fin à cette cacophonie ; il ne voulait pas non plus le faire à ma place ; avec lui, cela ne se serait pas passé ainsi ; il aurait agi de façon radicale ; c'était par égard pour moi qu'il se taisait donc ; le mec me coupait toujours la parole ; il brouillait même délibérément mes propos ; je craignais réellement que Salah le prenne par le collet et le brutalise tant il était excité par son incongruité et son épaisse grossièreté.

Je me tus enfin ; le mec parlait toujours ; Salah éclata ; pouvait-il ne pas lui dire toutes ses vérités ? Pouvait-il ne pas l'écraser de son verbe cinglant jailli de sa voix d'orage

automnal ? Pouvait-il ne pas le réduire à sa plus simple expression ? c'est-à-dire à l'expression d'un mec qui tente de camoufler sa déchéance morale et financière sous un masque d'homme cultivé et perspicace ? N'est-il pas le raté type que connaît toute la ville ?...

Le malotru ne put placer que deux ou trois misérables : « Ce n'est pas à toi que je m'adressais. » Sa voix était inaudible comparée à la voix percutante et méprisante de Salah ; le mec finit par quitter notre table et s'en aller. J'atteste que si l'on est mû par la meilleure volonté du monde et si l'on doit suivre ce mec dans son charabia politique, on ne pourra jamais en tirer la moindre idée tant ses propos sont absurdes et nuls.

À l'école franco-arabe, Salah Khelifa s'était toujours laissé appeler Salah Mog, fils de Ameer Mog dit Rafiq. Mog est le surnom de son bisaïeul Ahmad Mog ; Salah me disait que ce serait la déformation du mot turc Bok, c'est-à-dire Ahmad le Droit, le Juste, le Violent.

Ameer Mog dit Rafiq est né en 1917 ; il me raconta lui-même que Ksibet-el-Médiouni n'avait pas d'école primaire officielle en ces années-là ; il me dit aussi que certains notables de la « villette » [son propre terme] engagèrent un jeune précepteur bachelier de Moknine pour apprendre à leurs fils ce qu'on apprenait dans les écoles françaises ; Rafiq-Ameer m'avait même cité certains camarades de sa promotion : les 2 frères Hamadi et Hédi Ayède, Larbi ben Amor dit Gabsi, Mohamed Miladi dit Guej-Guej, Mohamed Ateb, Mohamed Othman

et lui-même. Rafiq-Ameur obtint son certificat d'études primaires en 1930 ; à la même année, il fut reçu au collège de Sousse où ils n'étaient que « 17 indigènes », affirmait-il. Son père était douanier à Sousse ; on dut s'y installer pour permettre au jeune garçon de poursuivre ses études. Le père décéda en 1935 ; la famille dut rentrer au bercail natal : Rafiq-Ameur venait de terminer sa Seconde.

Assez aisée, sa mère Khaddouja [Salah en fera Kaddouje] pensa à marier son fils unique ; en 1938, il se maria donc avec une jeune fille bien née Khadija bent Malek dont Salah francisera le prénom pour en faire Cadige. De cette union naquirent 15 enfants encore vivants : 10 garçons (dont l'aîné est Salah) et 5 filles.

Rafiq-Ameur était un être exceptionnel ; il avait le regard pétillant, l'esprit vif et un large sourire...Il n'a jamais travaillé sous le Protectorat, ni après l'Indépendance ; pourtant, avec son certificat et son niveau de Seconde il aurait pu exercer les fonctions les plus respectables. D'une vaste culture, il possédait une grande bibliothèque dont je m'étais servi quelquefois. Quand j'allais chez lui, je le trouvais fréquemment adossé à un canapé, jambes croisées, plongé dans un livre.

Rafiq-Ameur habitait une maison au patio parfaitement rectangulaire, parfaitement carrelé ; le patio est d'un niveau plus bas que celui de la rue ; on passe par un vestibule couvert de carreaux en forme de tapis ; à

gauche, une chambre qui fait office d'entrepôt (provisions, huile, fruits secs, légumes séchés...) On accède au patio en descendant deux marches ; à la droite du visiteur, la cuisine où Cadige vaquait à ses affaires en excellente mère de famille ; derrière, la chambre parentale (que je n'ai jamais vue) et dont Salah disait qu'elle était un joyau d'architecture et d'ébénisterie, avec ses deux profondes alcôves et ses deux armoires à glace encastrées, le tout était élaboré par un Juif de Monastir ; à gauche du patio, des chambres surplombées d'un préau impressionnant ; c'était là que Rafiq-Ameur me parlait d'astronomie, de plantes médicinales, de politique...C'était lui d'ailleurs—avec un petit groupe de communistes dont il me cita Mehrez Souid et Ali Cheikh—qui fonda la section du Parti Communiste Tunisien à Ksibet-el-Médiouni, au début de 1945. Il était si actif, si enthousiasmé et si passionné de propager le communisme qu'on finit par le surnommer le Rafiq=Camarade. [Si un étranger passe par chez nous et cite Rafiq, on comprend immédiatement qu'il s'agit de lui ; Salah est bien le fils du Rafiq-Ameur].

Rafiq-Ameur écrit un gros livre de recherches homéopathiques qu'il confia au médecin en chef de l'hôpital Razi de Tunis, en 1955. Ce livre lui valut mille et un déboires qui ont marqué Salah pour la vie, pour toujours : il vécut dans sa chair et son esprit l'une des pires injustices en raison justement d'un travail de longue haleine usurpé par un responsable sans scrupules.

Grâce à Rafiq-Ameur, j'ai beaucoup appris ; pour ne citer qu'un exemple parmi tant d'autres, toutes les plantes communes à nos campagnes ou connues chez nous, j'en ai appris les noms français grâce à lui : marjolaine, thym, romarin, camomille, cannelle, lavande, verveine, rue, basilic, aneth, fenugrec...J'ai appris aussi les « vertus médicinales » de ces plantes ; j'ai appris la différence entre « infusion » [pour les plantes aromatiques] et « décoction » pour racines et plantes non aromatiques...

Si mes rapports épisodiques avec Rafiq-Ameur ont enrichi dans une certaine mesure mon bagage linguistique, on pourrait se poser la question de savoir le rôle joué par Rafiq-Ameur sur son fils ; je dirai (à la suite de Salah) que ce rôle est incalculable. Encore une fois, je ne citerai qu'une des nombreuses leçons du père au fils. Rafiq-Ameur affirmait à Salah que les « Bokboks » [ignares] font peu de cas des lettrés et des savants ; tout en les enviant pour leur vie assez facile, ils les provoquent d'autant plus que l'endroit est isolé et qu'il n'y a pas de témoins ; « tu dois donc savoir impérativement te défendre contre ces Bokboks si tu veux sauver ta dignité et ton intégrité », répétait Rafiq-Ameur à Salah ; il l'exhortait naturellement à pratiquer la boxe et le judo [ses fils plus jeunes pratiqueront plus tard les arts martiaux inexistants du temps de Salah].

Salah assimila d'autant mieux cette leçon de son père que très tôt certains crétins de ses camarades de classe se mirent à lui en vouloir en raison de ses succès scolaires ; heureusement qu'il savait se servir de ses poings et de ses hanches pour ses prises de judo ; plus tard, il s'en servit contre les « Zoufris »[du mot ouvrier lié au pluriel]. Certains colons extrémistes montaient les Zoufris en effet contre les intellectuels qualifiés d'efféminés, de lèche-plumes, d'incapables...

Cadige, la mère de Salah, se bornait à nous préparer ses excellentes infusions de thé, de thym, de romarin, de verveine...selon l'humeur de Rafiq-Ameur ou l'heure de la journée. Elle avait le teint très blanc, les cheveux très fins et très longs ; Salah disait qu'elle était l'une des femmes les plus belles à dix lieues à la ronde ; il m'assurait aussi que bien des jeunes filles venaient frapper à leur porte pour emprunter, le temps d'une soirée, qui un gilet pailleté d'argent, qui un caftan, qui des boucles d'oreilles, qui un collier d'or massif plus pour admirer sa mère que pour ces emprunts d'un soir qui servaient uniquement de prétexte ; Salah me disait aussi qu'elle avait une mémoire sans faille, une imagination inouïe et surtout une sagesse digne des temps antiques ; qu'elle avait alimenté ses émotions d'enfance, sa sensibilité et ses horizons poétiques par ses contes fabuleux et ses récits mythiques, comme son père les avait enrichis par ses discussions savantes.

Si l'on doit comparer Salah à son père, je dirai que Rafiq-Ameur paraît plus cultivé, car il fait grand étalage de ses connaissances et de sa culture ; pour certains, il était simplement pédant ; d'abord, il ne parle qu'en français s'il sait que tu es francophone ; ensuite, il n'oublie jamais d'insérer dans ses propos des vocables anglais ou même des tirades extraites de Shakespeare ; enfin, tu sens malgré toi que tu es en face d'un homme parfaitement éduqué à la française d'antan ; il faut honnêtement avouer qu'en Tunisie les hommes de son âge et de sa trempe ne sont pas légion.

Son fils Salah est plus discret ; le français ? il ne s'en sert qu'avec ses amis français, francisés ou ceux qui ne comprennent que cette langue ; la plupart du temps, il ne parle qu'en arabe dialectal ; si l'un de ses amis en vient à commettre une faute de langue, il le corrige en lui chuchotant à l'oreille de façon si discrète que personne ne se rend compte de quoi que ce soit.

Rafiq-Ameur était extraverti tandis que Salah est plutôt pondéré ; le père reconnaissait du reste la supériorité de son fils ; il m'avoua un jour, sous son fameux préau que si Salah était plus cultivé que tout le monde c'était grâce à lui ; « c'est moi qui voulus qu'il en fût ainsi ».

La maison de Rafiq-Ameur était entourée de trois côtés par un verger si grand qu'on pourrait le comparer à une petite forêt, --« notre bocage »--disait Salah. Cet immense verger était complanté d'amandiers, de figuiers, de grenadiers, de pêchers, d'abricotiers, de caroubiers,

d'oliviers. C'était un verger discret, car il était entouré d'une très longue haie de cactus en forme d'un serpent mythologique à la peau épaisse et impénétrable. Dans son verger fabuleux, Rafiq-Ameur faisait planter des melons, des pastèques, des tomates, des piments, de la luzerne ; il lui arriva même d'y faire planter des arachides, me dit-il un autre jour.

Dès sa naissance, mon ami Salah disposait donc d'un bel espace vital ; la maison paternelle— même si elle était spacieuse— n'aurait pas suffi à sa maturation poétique ; c'était dans cet immense espace verdoyant et frais qui couvrait carrément leur maison que mon jeune ami pouvait donner libre cours à ses lectures fantaisistes, à l'ombre des arbres ou sur une chaise longue, héritage du grand-père ; dans cet espace vital, pour lequel on l'enviait à coup sûr, Salah s'exerça à la déclamation des premiers vers appris à l'école franco-arabe ; c'était là aussi qu'il allait apprendre ses leçons qui nécessitaient une diction parfaite : récitations, poèmes, textes à lire, comptines...C'était là qu'il lisait, qu'il révisait, qu'il s'exerçait à parler en français ayant précocement compris que le français serait une arme avec laquelle il pourrait combattre les crétiens, les tyrans, les rois et les sultans.

Je n'exagère pas en affirmant que Salah a eu beaucoup de chance d'avoir vécu dans un milieu familial aisé, cultivé, équilibré, ouvert à tous les courants de pensées politiques, littéraires, philosophiques et religieux.

En fils reconnaissant, fustigeant l'ingratitude, Salah fait référence à ses parents dans tous ses textes :

L'autour l'attaque
Au ciel d'Ithaque ;
Le condor meurt
Pleurant Ameur,

Ameur le Bon,
Le Pudibond
Qui combat l'or
De ce milord ;

Ameur qu'attriste
Le guitariste
Que la famine
Emporte et mine,

Ameur le Tendre
Qui fuit Clitandre
Hors-la-Caverne
Où l'ours gouverne,

Ameur le Sage
Dont le message
Est : Aïmons-nous
Loin des Banous !
*Cf. Impromptus XVII, le Barcide Éditions,
2010, pp.103-104.*

C'est qu'on meurt
Chez Aneur
Dont le verbe
Est proverbe,

Chez Cadige
Sur l'Adige
À l'eau pure
Qu'elle épure

Par son chant
Alléchant
Au couchant
Trébuchant ;

C'est que meurt
Sans humeur
Chez Aneur
Le semeur

De benjoin
Que l'on joint
À la myrrhe
De Palmyre...
Ibidem, pp. 155-156.

Je vois ma mère ;
Elle est amère ;
Je lui dis : « Chante !
Ta voix m'enchante ;

Dis tes récits !
Je suis assis
Sur tes genoux
Loin des Banous ;

Loin des Banous
Sur tes genoux,
Je suis aux anges ;
Chante aux mésanges !

Ta voix trémousse ;
Ta chanson mousse ;
En t'écoutant,
Je suis coûtant ;

Dis ta comptine !
Ta cavatine
Me plaira tant
Que fuit Satan.

Ibidem, pp.100-102.

Ces quelques facteurs conjugués (et bien d'autres évidemment) font de Salah ce qu'il est au juste : le plus fécond de l'histoire humaine, notre poète sait jouer aussi bien des subtilités de la langue française qu'il avait apprise avec passion que de son corps agile. Avec rigueur et flamme, il défend les faibles et les opprimés où qu'ils soient et quels qu'ils soient. Par ses propos, par sa plume et ses textes, il s'allie avec tous les opprimés de la terre ; il combat « le libéralisme sauvage, source de toutes les

guerres, de tous les crimes, de toutes les calamités, de toutes les injustices, de toutes les cruautés.» En son cœur d'homme pur et dur, il porte l'affaire palestinienne qu'il défend avec la dernière énergie ; il continue d'écrire dans ce sens et de crier encore plus fort que Voltaire invectivant contre le sionisme et le néo-impérialisme.

Le 23 juin 2010

OPUS (I)

1-

L'alcali
De la rate
Pique Ali
Chez Socrate.

2-

Lucifer
Vocifère
Perdant voix
Hors-la-Voie.

3-

L'échanson
De Savoie
Sans chanson
Suit sa voie.

4-

Je suis né
En ce jour,
Dit René
Gai Séjour.

5-

Ma crapaude
Est apode,
Dit Sharon
Au charron.

6-
S tue
Tortue,
Verrat
De Râ ;

7-
K rompt
Sharon,
Charon,
Charron.

8-
Quand bout l'eau
De la vie
Au boulot
Meurt l'envie.

9-
Ce jeune homme
Se prénomme
Le noir gnome
Du trinôme.

10-
Cet ord alcade
Se barricade
Dedans la flamme
De son calame.

11-
Attila
Nous sabra
Chatila
Et Sabra.

12-
La maîtrise
Du simoun
M'électrise
Et Shimoun.

13-
La scélérate
Nous vend sa rate,
Le scélérat
Nous vend son rat.

14-
Un
Jeune
Hun
Jeûne.

15-
Semeur !
Ta pie
Se meurt
Impie.

16-
Qui gratte
Socrate
Verra
Verrat.

17-
Saladin
Est l' élu ;
Aladin
Me l' a lu.

18-
Moubarak
Sous le mur
Moud baraque,
Mord ma mûre.

19-
Qui défie
Gadafi
Quand Assad
Est maussade ?

20-
Zinéla
Abidine
Bine Ellat ;
Abi dîne.

21-
Notre argent
Est chez eux ;
Vends la gent
Pour deux œufs !

22-
Au Triangle
Des Bermudes
L'ours étrangle
Les Sœurs Mudes.

23-
Point de point
Sur les i ;
Le jour point ;
Allez-y !

24-
Ah ! vous êtes
Nos ascètes ;
Allez-y
Sans ces i !

25-
Le tonnerre
Gronde
Sur une aire
Ronde.

26-
Que cet air
Est sinistre !
Dit Luther
Au Ministre.

27-
Le Ministre
Ne dit rien,
Prend le sistre
Du Vaurien.

28-
Le Vaurien
Mord la paille
Du Dorien
En ripaille.

29-
--Que dirai-je
Au soir grège ?
Au rai pâle
De l'opale ?

30-
--Qu'elle est morte
Comme on meurt
À la porte
Du semeur.

31-
Fachoda
Échauda
Le chat-pard
De Gaspard ;

32-
Fachoda
Échauda
La djinnesse
Et l'ânesse.

33-
Fachoda
Échauda
Le djinnon
Et l'ânon.

34-
Fachoda
Échauda
La tigresse
Qui m'agresse.

35-
Fachoda
Échauda
Le corbeau
De Rimbaud.

36-
Fachoda
Échauda
Les trois chiennes
Autrichiennes.

37-
Fachoda
Échauda
Le hibou
Dont *l'œil* bout.

38-
Fachoda
Échauda
La sultane
Chez Sainte-Anne.

39-
Fachoda
Échauda
Le Soudan
Trépidant.

40-
Fachoda
Échauda
La savane
Que l'ours vanne.

41-

Fachoda

Échauda

La phalène

De Verlaine.

42-

Fachoda

Échauda

L'œil du chien

Autrichien.

43-

Fachoda

Échauda

Cette ogresse

De la Grèce.

44-

Fachoda

Échauda

Le pubis

D'Anubis.

45-

Fachoda

Échauda

L'encensoir

Du grand soir.

46-
Fachoda
Échauda
La négresse
Dans la graisse.

47-
Fachoda
Échauda
Les trois reines
Des arènes.

48-
Fachoda
Échauda
La Bouchère
Qu'on veut chère.

49-
Fachoda
Échauda
Pygmalion,
Le Talion.

50-
Fachoda
Échauda
Le village
Du vil âge.

51-
Fachoda
Excité
Échauda
Ma Cité.

52-
Fachoda
En riant
Échauda
Mon Orient.

53-
Fachoda
Sans reproche
Échauda
Ami proche.

54-
Fachoda
D'un croc d'Ad
Échauda
Mon Bagdad.

55-
Fachoda
Échauda
Une hyène
Ionienne.

56-
Fachoda
Échauda
Cette oiselle
De Gisèle.

57-
Fachoda
Échauda
Le flot vert ;
Le Vauvert.

58-
Fachoda
Échauda
Mon cantique,
L'ode antique.

59-
Fachoda
Échauda
Tous les cieux
Sans essieux.

60-
Fachoda
Échauda
Ces armées
Désarmées.

61-
Fachoda
Échauda
Le mâtin
Au matin.

62-
Fachoda
Échauda
Le Couchant
Trébuchant.

63-
Fachoda
Échauda
Les deux pôles,
Leurs épaules.

64-
Fallouja !
Le goujat
Échauda
Fachoda.

65-
Al-Anbar !
Le Lombard
Échauda
Fachoda.

66-
Éperdu
En Champagne,
J'ai perdu
Mon seul pagne.

67-
À Baqouba,
Ali Baba
Échancre encor
Le chant du cor.

68-
À Fallouja
Un gai goujat
Vêtu d'un pagne
Boit du champagne ;

69-
Comme il est laid !
Il boit le lait
De ma chamelle
Dans ma gamelle ;

70-
Il boit le vin
De Jean Calvin
Et de Luther
Il boit l'éther.

71-

Mon eau-mère
Est sans vie,
Chante Homère
Qu'on envie.

Lamta, café du Ribat, le 21 juin 2006

72-

Mon eau-mère
A chant long,
Chante Homère
À l'œil *blond*.

73-

Mon eau-mère
Est furieuse,
Mystérieuse,
Chante Homère.

74-

Mon eau-mère
Est mourante,
Chante Homère
Pour l'Errante.

75-

Mon eau-mère
Sent la myrrhe,
Chante Homère
Dans Palmyre.

76-
Al-Maliki
Dit qu'il lit qui
Aime à lui faire
La belle affaire.

77-
Une
Hune
Tue
Tue.

78-
Lâche
Un
Hun
Lâche.

79-
L'Anjou
Se joue
Du l'or
De Laure.

80-
Bourg Guy
Guiba,
Ton gui
Nous bat.

81-
Wassy
Sila,
Voici
Scylla !

82-
Rancœur
Écœure
La nièce
D'Agnès,

83-
Saint Gil
L'Agile
En mer
Amère.

84-
Béchir
Déchire
Cerfeuil
Sans feuille.

85-
Omar
Fieffé
Chamarre
Sa fée.

86-
Amazones !
Tous vos aulnes
[Votre émoi]
Sont à moi.

87-
L'air douillet
De juillet
Est haleine
De phalène.

88-
Jean-Pierre
Darmon
Empierre
Dard, mont.

89-
Courbatue,
La tortue :
--Où vas-tu ?
Garçon tu !

90-
--Chez ta mante
Garamante ;
Dans la grotte
Où l'on rote ;

91-

À la gare
Du Hoggar,
Dans l'Aurès
Qu'on agresse.

92-

Ma chicorée
Vient de Corée ;
Son parfum noir
De ton manoir ;

93-

Or ta cannelle
[Que pâit l'agnelle]
A le parfum
D'un roi défunt.

94-

Le cormoran
De l'homme orant
N'est point parjure,
[Je vous le jure].

95-

Ces cobras
Sont sans bras ;
Ces vipères
Sans repères.

96-

La garçonne
Qui frissonne
Jette un chant
Trébuchant.

97-

Ta garçonnière
Est buissonnière ;
Qui caracole
Dans mon école ?

98-

Je suis bien aise,
Dit la punaise,
Que l'on occise
La fille excise.

99-

--Mais que fais-tu ?
Enfant têtû !
--Dans ce ciboire
J'aime à reboire.

100-

Dans le grand vase
De ce tripot
Empli de vase,
Nage un crapaud.

101-
Seigneur !
L'honneur
S'égare
En gare.

102-
Adieu !
Luronne
Que Dieu
Détrône.

103-
Ménélas !
Je suis las
De voir Sparte,
Bonaparte.

104-
Agnelle
Butorde,
Ta nielle
Est orde.

105-
Verlaine
Mord l'aine
Du beau
Rimbaud ;

106-
Mord l'or,
Les graines
Du lord,
Des reines.

107-
Ton rebec
Perd son bec ;
--Qui l'ébrèche ?
--Ton doigt rèche.

108-
--Qui harcelle
La sarcelle
De Rimbaud ?
--Le corbeau.

109-
Cet orage
Bout de rage ;
La tempête
Bout, tempête.

110-
Le flot du Rhin
Emplit ce vase
[Qu'on dit murrhin]
De sang, de vase.

111-
--Mais qu'a-t-on ?
Dit Caton.
--La Discorde
Polycorde.

112-
--La cocarde,
Qui la carde ?
--Le canut
Au pied nu.

113-
Dans vos ruches,
Des baudruches ;
Aux corbeilles
Ces abeilles.

114-
Osiris !
Tes iris
Ont plus tant
À Satan.

115-
Zeus est mort
À Gomorrhe,
Dit le More
Sur l'Armor.

116-
Athéna
Perd son gîte
À Thana ;
L'ours s'agite.

117-
Héra
Se meurt ;
Erra
L'humeur.

118-
Mercure
Le Lâche
Récure,
Vend l'ache.

119-
La scolopendre
Qui veut nous pendre
Mourra tantôt
Et l'Autan têt.

120-
Or je dis non
À la guenon ;
Au sapajou
Qui sape ajout :

121-

« Pars pour l'enfer
Chez Lucifer !
Pour la géhenne
Où meurt la haine ! »

122-

Grand Seigneur, j'ai
Scintillant geai,
-De même oiselle
De demoiselle.-

123-

L'amour est là,
S'écrie Hëla ;
Mais tu te trompes ;
Souffle en tes trompes !

124-

Or Zeus se meurt
Près de Corfou,
Chez le semeur
Que l'on dit fou.

125-

La poire est mûre ;
Cueillez-la vite !
Mais qui t'emmure ?
C'est le Lévite.

126-
Arouge !
Ta cruche
Est rouge,
Ta ruche.

127-
--Ma porte,
Qui l'ouvre ?
--Cloporte
Du Louvre.

128-
Sultane
Macabre,
Cet âne
Se cabre.

129-
--Sultane
Sapho,
Qui tanne
L'info ?

130-
--le saurai-je
Moi déjà
Au soir grège
De Béja ?

131-
Hector !
Cet ord
Butor
Retord

132-
D'un coup
Le cou
Du coq
De Koch.

133-
La pythonisse
A la jaunisse
Car le python
Plante un piton.

134-
La pythonisse
Que je sais nice
M'a dit : « Qu'a-t-on ?
Sais-tu Caton ? »

135-
Je ne sais pas
Qu'elle est au pas
De la mort lente
Et purulente.

136-

Le monde est là,
Dit Mandela ;
Or je le quitte ;
Je suis donc quitte ;

137-

Non, pas vraiment ;
Ois le braiment
De la Géhenne
Qu'emplit la haine !

138-

Je fuis Crésus
Le Richissime
Et j'oins Jésus ;
L'ours nous décime.

139-

Jésus se tait ;
Il fait un rêve :
« Sous un étai
Un ogron crève ;

140-

L'ânon le cire
Dans le Corcyre
Pour mieux occire
L'enfant d'un sire. »

141-

Jésus s'éveille ;
C'est qu'il surveille
La ville en marche
Fuyant leur marche.

142-

Saisi d'effroi,
Jésus prend froid ;
Il hait la race
Du loup vorace.

143-

Tu calandres
L'or qui tonne,
Les filandres
De l'automne.

144-

--Qui procure ?
Qui récure
Mal d'or ord ?
--Maldoror.

145-

Maldoror
Perd leur or
Quand il marche
Dans leur marche.

146-
Maldoror,
Condor ord,
Votre arène
Est sans reine.

147-
Barazani
Veut qu'on tapisse
[Bas rat, zani]
Son toit qui pisse,

148-
Veut que l'on aille
Chez la canaille
Qui nous revend
Au vent mouvant,

149-
Qui nous aliène
Après de l'hyène,
Après du lion
Que sait Ilion,

150-
Qui nous égorge
Dans les canyons
-Dedans la gorge-
Que nous nions.

151-

L'opulent Bœr
De sang rembourre
Saint Petersbourg
Que l'ours laboure.

152-

--Que dirai-je
Au vent grège ?
--Qu'un cloporte
Clôt sa porte,

153-

Puisqu'il va
Chez Éva,
La grand-reine
De l'arène.

154-

Ce service
Fleure un vice
Intestat
Qu'on testa.

155-

Cet homme ord
Donc les mord
Au bain maure
De Gomorrhe.

156-
Or son membre
Se démembre
Par les vers
Du Pervers.

157-
Saragosse
Vend ce gosse
Dont se gausse
Le Négoce.

158-
--À Saint Maure,
Qui nous mord ?
--L'ergot mort
De Gomorrhe ;

159-
Six cent vingt-
Six cirrhoses
Et le vin
Des chloroses ;

160-
Mille et une
Nuits sans lune ;
Mille et un
Grains d'alun.

161-
Cartago
Plaît au Goth ;
Carthagène
L'indigène.

162-
Que fais-tu ?
Fils têtue !
Enfant tue
De tortue ?

163-
Mais qu'a-t-on ?
Dit Caton
Qui m'attaque
En Ithaque.

164-
Tout se meut ;
--Qui t'émeut ?
Guitariste !
--Ce chant triste ;

165-
Ces dix freux
Noirs, affreux ;
Ces corbeaux
Aux cris bots.

166-
Ces ogresses
Ont des graisses,
Des filandres
Dans les Flandres

167-
Car l'automne
Leur entonne
Des bruits longs
De frelons.

168-
Sous trois nappes
Tu kidnappes
Trois casquettes ;
Tu caquètes.

169-
La poire est mûre
Mais cueillez-la !
Ci-gît Ellat,
Mon feu l'emmure.

170-
Où vas-tu ?
Sœur aînée !
Tu m'as tu,
Irénee.

171-
Ces avions
Furent en l'air ;
Nous avions
Pris l'éclair.

172-
Ihoud
Hait Houd,
Allah,
Salah,

173-
L'archange
Qui change
Son chant
Méchant,

174-
Saba
Qu'abat
Son croc
D'escroc ;

175-
Qu'as-tu ?
Têtu !
Va-t'en,
Satan !

176-

Le troupeau
Ne sait lire,
Le crapaud
Mord sa lyre.

177-

Les Hameaux
Emblavés
Sont leurs maux
Mal lavés.

178-

Un interstice
Dans l'armistice,
Annonce Amîr
Au roi Shamîr.

179-

Depuis dix ans,
Les Partisans
Ont mis aux flammes
Ces ords calames.

180-

--Mais qu'ont-ils fait ?
--Le noir forfait ;
--C'est quoi ? c'est quoi ?
--L'enfer est coi.

181-

Ah, ce vieux pont,
Qui donc l'effrite
Sous cet ord rite
Du roi nippon ?

182-

C'est le crapaud
Dans son tripot
Qui chante, égrène
Des chants d'arène ;

183-

C'est le verrat
[Ami du rat]
Qui souffle aux trompes ;
Mais tu te trompes,

184-

Me dit le rat ;
On nous verra
Bénir la fleur
De ce Souffleur ;

185-

C'est notre ami ;
Joue au ramy,
À la belotte
De la Roulote !

186-

Je vous bombarde
De ma bombarde ;
Que fait ton char
De pleurnichard ?

187-

La grand-tortue
Qui rampe et tue ?
Cet avion neuf
Qui jette un œuf ?

188-

Un œuf d'enfer
-De Lucifer-,
Un œuf de haine
Pour la géhenne.

189-

Que fait ton char ?
Ô pleurnichard !
Je vous bombarde
De ma bombarde.

190-

Chez Lucifer,
Ihoud s'en va
Cuire en enfer
De Jéhovah.

191-
Mais qu'a dit
Ce cadì
Aux pauvresses
Des ivresses ?

192-
À la reine
De l'arène ?
Aux tortues
Qu'il a tues ?

193-
Vos cobras
Ont des bras,
Un calame
Que cale âme.

194-
Cette ogresse
Dégrada
Bagrada
Qui m'engraisse.

195-
Mais qu'a-t-on ?
Dit Caton.
Il est là
L'ogre Ella.

196-
Tabari !
Le Bâri
M'a créé,
Agréé.

197-
Tabari !
Chez l'infante
A barri
L'éléphante.

198-
--La verrate,
Qui la rate ?
--Mais personne ;
J'en frissonne.

199-
Je frissonne ;
Le glas sonne ;
L'ours succombe
Dans la combe ;

200-
Dans la flamme,
Son calame
A brûlé,
Hululé.

201-
Naguère,
Leur guerre
Tortue
Nous tue.

202-
Vizir
Revend
Plaisir
Au vent.

203-
Ce ministre
Administre
Sa piquêre
Qu'il récure ;

204-
--Mais pourquoi ?
--Sois donc coi ;
--Que prends-tu ?
--Le chant tu.

205-
Ô Seigneur,
Quel honneur
Que je sois
Chez François !

206-
C'est la honte
Qui nous conte
Le méfait
Que l'ours fait.

207-
--Que dirai-je
Au soir grège ?
--Qu'au Liban
L'oliban

208-
A du prix ;
Tu m'appris
À leur tendre
Mon fil tendre ;

209-
Que l'encens
A des sens,
Puisqu'il vaut
Leur gras veau.

210-
--Que peut-on
Donc prétendre ?
--Ce python
Est très tendre ;

211-
Depuis dix ans,
Les Partisans
Ont tu l'épode
De la crapaude.

212-
Guitariste !
Scolopendre !
Qu'il est triste
De les pendre !

213-
Sur l'autel :
Du pain bis,
Wilhelm Tell,
Des brebis.

214-
Émile
Lahoud
Dépile
Ihoud.

215-
Ce rebec
Pince un bec
De Sœur Ruth
Que mord rut.

216-
Ce feu long
De frelon
Brûle enfin
L'émir fin.

217-
Le cèdre
Sanglote
Quand Phèdre
Tremblote.

218-
Le cèdre
Se plaint
À Phèdre
Cœur Plein.

219-
Le cèdre
Frissonne
Chez Phèdre
Qu'on sonne.

220-
Le cèdre
Se fend
Chez Phèdre ;
Le faon.

221-
Le cèdre
A l'heure
Chez Phèdre
Qui pleure.

222-
Le cèdre
Attend
Chez Phèdre
Satan.

223-
Le cèdre
Chantonne
Chez Phèdre
Qui tonne.

224-
Le cèdre
S'amuse
Chez Phèdre
Qui muse.

225-
Le cèdre
Fira
Chez Phèdre
Frit rat.

226-

Le cèdre
Claironne
Chez Phèdre
Qui trône.

227-

Le cèdre
S'enflamme
Quand Phèdre
Rend l'âme.

228-

Satan
S'attend
À voir
Avoir

229-

Des Siens
-Anciens-,
Ces Veaux
Nouveaux.

230-

--Cadige !
Que dis-je ?
--Qu'on taise
Leur thèse !

231-

--Cadige !

Que dis-je ?

--Qu'on vende

Lavande,

232-

Gingembre

De chambre

Au vent

Mouvant !

233-

Le vent

Nous vend

Ta guerre,

Daguerre,

234-

La mort

Qui mord

La rose

Morose.

235-

--Cadige !

Que dis-je ?

--Sois coi !

--Pourquoi ?

236-
Écoute
Le froid
Qui coûte
L'effroi !

237-
Géhenne !
Leur haine
Hulule,
Nous brûle.

238-
--Cadige !
Que dis-je ?
--Pars vite !
Évite

239-
Leur chant
Méchant !
Leurs courts
Discours !

240-
Ce lâche
Qui lâche
Ses maux
Jumeaux !

241-
Souffleur !
Ta fleur
De mort
Nous mord.

242-
--Qu'a-t-on ?
Caton !
--Qu'on pleure
À l'heure

243-
Où tu
Es tu !
Où pleure
Qui leurre !

244-
Balfour !
Ce rat
Ira
Au four.

245-
Balfour !
Ton four
Est haine,
Géhenne.

246-

J'essuie

La suie

Qui bouche

Ma bouche.

247-

--Que dit

L'Édit

De *Nante* ?

Nonante

248-

Projets

De jets

Qu'échancre

Le chancre ;

249-

Négresse !

T'agresse

Mon sang

Puissant !

250-

Valette,

Allaite

Ces bots

Corbeaux.

Juillet 2006

OPUS (II)

1-

La tortue
S'infatue ;
Le crapaud
Crache au pot.

2-

Ma mère Ève
Veut qu'on rêve
D'un frais lys
Contre Iblîs.

3-

À Byblos
Je vois l'os
De l'escroc
Au long croc.

4-

--Que dirai-je
Au vent grège ?
La fleur est
Sur un rai.

5-

Le vent souffle ;
L'ours s'essouffle ;
Cette ogresse
Nous agresse.

6-

--Que peut-on ?

--Ce python

Souffle encor

Dans son cor.

7-

Le Boucher

Veut boucher

Nos gais jours

Pour toujours.

8-

L'homme est là

Qui mêla

Les cent voix

Que je vois.

9-

L'homme est là

Qui mêla

Tous leurs chants

Trébuchants.

10-

L'homme est là

Qui mêla

Nos cantiques

Chauds, antiques.

11-
L'homme est là
Qui mêla
Tous nos sangs
Acescents.

12-
L'homme est là
Qui mêla
Leurs longs bras
De cobras.

13-
L'homme est là
Qui mêla
Les sept cieux
Dans nos yeux.

14-
L'homme est là
Qui mêla
Ses jasmins
Hors-nos-mains.

15-
L'homme est là
Qui mêla
Leurs trépieds
Sous nos pieds.

16-
L'homme est là
Qui mêla
Nos gosiers,
Aux rosiers.

17-
L'homme est là
Qui mêla
Nos muguets
Aux aguets.

18-
L'homme est là
Qui mêla
Nos lilas
Qu'on sait las.

19-
L'homme est là
Qui mêla
Leur breuvage
Au veuvage.

20-
L'homme est là
Qui mêla
Nos pivoinés,
Nos avoines.

21-
L'homme est là
Qui mêla
Les trémières
Des fermières.

22-
Talabani,
Qui l'a banni
De la contrée
Qu'il a contrée ?

23-
Barazani
Cherche un *zani*,
Cherche à Sodome
Un gros doigt d'homme.

24-
Que veux-tu faire ?
Me dit Defferre.
Je veux occire
L'ours du Corcyre.

25-
--Mais que dirai-je
Au couchant grège ?
--Ah, qu'il s'en aille
Chez la canaille !

26-
Qu'il aille au diable
Irrémédiable
Reprendre un lys
Aux fils d'Iblîs !

27-
Marçais !
Je sais
L'ergot
Du Goth,

28-
L'antique
Cantique
Du traître,
Du reître.

29-
--Qu'a Nha
D'Épire ?
--Qana
Expire.

30-
En Galilée
L'oiselle ailée
Aura fait choir
Leur noir perchoir.

31-
Que de sang
Acescent
Dans mon bourg
Sans labour !

32-
Que de pleur !
Que de larme
Sur ma fleur
Qui s'alarme !

33-
Sans refuge,
Ce transfuge
Fuit la porte
Du cloporte.

34-
À Genève
Déjeune Ève
Quand Adam
Perd la dent.

35-
La Porteuse
Du Fagot
Est gâteuse ;
Parle au Goth !

36-

--Que dis-tu ?

Fils têtû !

--Que dirai-je

À l'ours grège ?

37-

Le Couchant

Trébuchant

Veut défaire

Notre affaire.

38-

Leur science

Est nulle,

Annule

Patience !

39-

--Cadige !

Que dis-je ?

--Dis-leur :

Malheur

40-

Qui mord

Homme ord ;

Négresse

Sans graisse ;

41-
Moustache
Qu'entache
Le sang
Décent ;

42-
--Cadige !
Que dis-je ?
--Dis-leur :
Malheur

43-
Qui griffe
(Sans griffe)
Oursin
Malsain,

44-
Ourson
De son,
Ânon,
Guenon,

45-
Sultane
Au front
Que tanne
L'affront,

46-
Gros roi
Du froid
Qu'éreinte
La crainte.

47-
Seigneur !
L'honneur
S'égare
En gare.

48-
--Caton !
Qu'a-t-on ?
--S'efface
Leur face !

49-
--Cadige !
Que dis-je
Aux bots
Corbeaux ?

50-
--Ils sont
Tous morts ;
De son
Leurs mors ;

51-
Adieu !
Me cueille
Mon Dieu,
M'accueille.

52-
--Caton !
Qu'a-t-on ?
--Regarde
Ce garde !

53-
--Cadige !
Que dis-je ?
--Qu'on cite
Tacite !

54-
Que reste
Chez lui
Oreste
Qui luit !

55-
L'ONU
Est nue ;
Bolton
Détone.

56-
Seigneur !
L'honneur
Livide
Est vide.

57-
L'ours veut
Qu'on cite
Mon vœu
Tacite.

58-
Liban !
Ton banc
Déflore
Leur flore,

59-
Leur vierge
D'un cierge,
Leur ville
Servile.

60-
Ce martyr
Glisse à Tyr ;
--Qui naquit ?
--Le maki.

61-
Ihoud
Hait Houd,
Aaron
Qu'il rompt.

62-
Amîr
Glane or,
Son mir
Perd nord.

63-
Que lit là
Maison Blanche ?
Dit Leila ;
Mais qui flanche ?

64-
Ihoud meurt,
Chante Aneur ;
Flanche Amîr
Chez Shamîr.

65-
Qui feule ?
Dégueule ?
Ours veule
Qu'on gueule ?

66-
Ce foulard
Sent le lard ;
Ce fichu
Est fichu.

67-
Ourson
De son !
Cet or
Est ord.

68-
Silence !
Je tue
Balance,
Tortue.

69-
Ménélas !
Ce lilas
Se fatigue
Chez Atigue

70-
Car l'arack
De Barak
Toujours ivre
N'est que givre.

71-
Cartouche
Attouche
La mort
Qui mord.

72-
Arsène
M'assène
Un coup
Au cou.

73-
Ligote
La Gothe !
Délie
Leur lie !

74-
Accours
Aux cours
De graisse,
Négresse !

75-
Négresse
M'agresse ;
Tortue
Me tue.

76-
L'âne infeste
Le ciel roux,
Manifeste
Son courroux.

77-
Elle est
Bien vieille ;
Son lai
La veille.

78-
Daguerre
M'affole :
Sa guerre
Est folle.

79-
--Caton !
Qu'a-t-on ?
--Ils sont
De son.

80-
--Qu'a Nha
D'Ithaque ?
--Qana
Attaque.

81-

--Qu'a Nha

La Flamme ?

--Qana

Rend l'âme.

82-

--Qu'a Nha

Ameur ?

--Qana

Se meurt.

83-

--Qu'a Nha

La Joie ?

--Qana

Rougeoie.

84-

--Qu'a Nha

La Reine ?

--Qana

S'égrène.

85-

--Qu'a Nha

D'Arouge ?

--Qana

Est rouge.

86-
--Qu'a Nha
La Seime ?
--Qana
Essaime.

87-
--Qu'a Nha
La Roche ?
--Qana
S'accroche.

88-
--Qu'a Nha
L'Ogresse ?
--Qana
Rend graisse.

89-
--Qu'a Nha
Du Sang ?
--Qana
Ascend.

90-
Géhenne !
Ta haine
Corrode
Qui rôde.

91-
Absorbe
Lisse orbe !
Qui coud
Ce cou ?

92-
Maki
M'acquit
Pour une
Nuit brune,

93-
Dit une
Sœur hune
Qui pleure,
Qu'on leurre.

94-
Leur clepsydre
Marche au cidre,
Marche au vin
D'échevin.

95-
--Que dirai-je
Au soir grège ?
--L'ours s'en va
Chez Éva.

96-

Éva dit
Son édit ;
Qu'en dira
Indira ?

97-

Ménélas !
Je suis las
Des tortues
Que tu tues.

98-

La Markeva
Est impuissante,
Remarque Éva,
Enfant puissante.

99-

Éva pleure :
« Mais c'est l'heure
De partir
Loin de Tyr. »

100-

Ils n'auront que du vent
Flagellant leurs cerveaux
Qu'ils ont mis dans un van
Écrasé par leurs veaux.

101-
Ces armées
Qu'on dit belles,
Désarmées
Par rebelles.

102-
--Qui sont-ils ?
Vents subtils !
Lucifer !
--Bras en fer ;

103-
Ils sont nés
Condamnés
Par Ihoud
Qui hait Houd.

104-
La poussière
De leurs pieds
Chasse aussière
D'estropiés.

105-
Allez-vous-en !
Pour mon nafé,
Mon beau balzan
Vite a piaffé.

106-

La haine est là,
Me dit Nèla ;
--Oh ! qui l'épand ?
--Verrat, serpent.

107-

Ils mourront vite
Chez le Lévite
Qui souffle encor
Dans son long cor.

108-

Ils mourront tôt,
Chantait Otto,
Sous nos sept bottes
Aux saisons botes.

109-

Or ils verront
Dans l'Aveyron
La Mort qui passe
Par une impasse.

110-

Allah ! fais que
Le feu morde
Cette âme orde
Qui défèque !

111-
Votre autel
Est plus qu'ord ;
Votre hôtel
Sans accord.

112-
Dans Éliât
Vit Goliath ;
Nasrullah
Tue Ellat.

113-
Que dirai-je,
Polyglotte ?
Mon cœur grège
Geint, sanglote.

114-
Le ciel pleure ;
Il est l'heure
De partir
Fleurir Tyr.

115-
T'a-t-on dit
Que l'Édit
Du burgrave
Me rend grave ?

116-
Cher ami,
Ris sous cape !
Ce ramy
Me décape.

117-
Le tors Moussa
Se trémoussa
Dans l'oratoire
Chargé d'histoire.

118-
Zapata
Par la drogue
Appâta
Le chien rogue.

119-
Saladin Deux
Hait cet homme ord,
Hait le Hideux
Qui pond la mort.

120-
Dieu ! fais que
Défèque
Au pot
Crapaud !

121-

La guenon
A dit non
À la rate
Scélérate.

122-

--Te dit-on
Qui m'agresse ?
--Du python
La négresse.

123-

L'ânon brait
Contre une ode,
Contre un rai
Du synode.

124-

--Que dirai-je
Au soir grège ?
--Que s'en aille
La canaille !

125-

Ô Seigneur,
Quel honneur
Que je sois
Chez François !

126-
Je ressème
[Hors-la-seime
Des chloroses]
Parfums roses.

127-
L'Amour est là,
Redit Rëla ;
Priez pour nous
Sur vos genoux !

128-
--Mais qu'a dit
Ce cadi ?
--Son édit
Qu'on maudit.

129-
Ce sultan
Exultant
Achète un
Ord pétun,

130-
Achète une
Fleur de thune
Pour m'occire
Dans la cire.

131-

--Que peut-on,
Gros Teuton
Pour la perte
De l'experte ?

132-

--La sangsue
Que j'ai sue
Par un soir
D'encensoir ;

133-

Talleyrand
Hait l'Hellène,
Hait l'Errant
De ma Plaine ;

134-

Donc hait errant
Avec errantes
À Téhéran
Aux nuits *cherrantes*.

135-

Que dis-tu là ?
Sorcier Thüla !
Veux-tu toujours
Brûler mes jours ?

136-
Brûler ma nuit
Où court l'ennui ?
Brûler l'aurore
Quand l'ours pérore ?

137-
Seigneur ! je vais
Au vent mauvais
Brûler la marche
Où l'ogron marche.

138-
--Qui cherche à choir
De ce perchoir
Planté d'ergots ?
--Ces Wisigoths.

139-
L'oiselle est rare,
Dira Gérard
Dit de Nerval
À la cavale ;

140-
Cependant il
Vit sur une île
Où croît le lys
Sur la mélisse.

141-
Albuquerque
Prend Dunkerque ;
Ce Turkmène
Trasimène.

142-
Sur la Sambre
Geint Décembre ;
Dans ma chambre
L'ours mâche ambre.

143-
--Conquistador !
Que veux-tu faire ?
--Prendre un rai d'or,
Puis m'en défaire.

144-
Sur cet ambre
Dort Septembre,
Dort la myrrhe
À Palmyre.

145-
En Pétrée
Empêtrée
Dort Zénobe
Près d'Arnobe.

146-
La torchère
N'est point chère ;
On l'achète
Chez Hachette.

147-
La Floride
Est torride ;
Le Texas
Perd ses as.

148-
Cette ogresse
A trois têtes ;
L'ours m'agresse ;
Tu la têtes.

149-
L'ours flagelle
Les sept figues,
Puis il gèle
Cent deux giques.

150-
Ce rapport
Plaît au porc,
À la coche
Qui ricoche.

151-
La Somalie
Reprend ma lie,
Dit cet ogron
Qui vous corrompt.

152-
Je vois un porc
Lire un rapport
Qui nous raconte
Un cul d'archonte.

153-
--Que nous dira
Mère Indira ?
--Que l'on se taise
Sur ma mortaise !

154-
Le marcassin
Du mont Cassin
S'enfuit, succombe,
Geint dans la combe.

155-
J'oins au Liban
Cet oliban,
Grains de cet ambre ;
Bientôt septembre.

156-
Ah ! ce George
Se rengorge
De mon sang
Innocent.

157-
Là-bas,
Ici,
À bas
Rici !

158-
De l'hiver
Vois ce ver
Lequel rampe
Sous ma rampe !

159-
C'est la honte
Du vicomte
Qui raconte
Nuits d'archonte.

160-
--Gros Teuton !
Que peut-on ?
--Qu'on évite
Ce Léвите !

161-
--Cadige !
Que dis-je ?
--Vois-tu
L'ours tu ?

162-
Héberger
Ce berger
Vaut cet ambre
De septembre.

163-
Héberger
Ce berger
Vaut un banc
D'oliban.

164-
Héberger
Ce berger
Vaut la myrrhe
De Palmyre.

165-
Héberger
Ce berger
Vaudra flûte,
Cor de lutte.

166-
Héberger
Ce berger
Vaut cent chants
Alléchants.

167-
Héberger
Ce berger
Vaut toujours
Nos sept jours.

168-
Héberger
Ce berger
Vaudra bien
Mon seul bien.

169-
--Que dirai-je
Au soir grège ?
--Qu'on élise
Sœur Élise !

170-
Elle a dit
Au cadî :
« Que ferai-je
Au loup grège ? »

171-
Qu'on l'excise !
Qu'on l'occise !
Dira-t-on
Au raton.

172-
Ô Seigneur,
Quel honneur
Que je sois
Chez François !

173-
À Cythère
Il veut taire
L'amour faux
Des gerfauts.

174-
La tulipe
De ce daim
Mord la lippe
D'Aladin.

175-
Saladin
Offre au daim
Le jardin
D'Aladin.

176-

Il lui dit :

« Le cadî

Oint l'Édit

Qu'on maudit. »

177-

--Que dirai-je

Au vent grège ?

--Leur Mort est

Sans nul rai.

178-

Le menton

Se crevasse

De Danton

Qui rêvasse.

179-

Robespierre

Vend la pierre

Où s'endort

Le condor.

180-

Robespierre,

Sur ta pierre

Se rendort

Le condor.

181-

--Ton rai d'or,
Qui le prend ?
--Ce Condor,
Cet Errant.

182-

Quel tonnerre !
L'ours tonne, erre,
Puis divague,
Regard vague.

183-

Carmen !
Ovide !
L'Armen
Se vide.

184-

Belaïd
Joint l'aïd
Au jour creux,
Noir, chancreux.

185-

Milord !
Cet or
Du lord
Est ord.

186-

--Cadige !

Que dis-je ?

--Qu'on dorme

Sous l'orme !

187-

--Pourquoi ?

--Sois coi !

L'ours pleure

Folle heure.

188-

Ce gravat

S'aggrava

Par mon sang

Déhiscent.

189-

Ce crapaud

Vend son pot

De poison,

Sa toison ;

190-

La crapaude

Son épode

De poison,

Sa toison.

191-
La lune
Maudit
L'Édit
De l'une

192-
Ou l'autre
Puissance,
L'apôtre
Qu'encense

193-
De vin,
D'arack
Barak
Cent vingt.

194-
Ô Seigneur,
Quel honneur
Que je sois
Chez François !

195-
J'arrime
Ma rime
Au sang
Puissant.

196-

La comète

Vogue en l'air ;

L'allumette

Mord l'éclair.

197-

Nous avions

Des avions :

Ah ! nous sommes

Pris de sommes.

198-

Ce sergent

Vend l'argent

Que lui donne

La Madone.

199-

On me dit :

« Ce cadî

Qu'on désigne

Se résigne

200-

À vouloir

-Comme un loir-

Mourir seul

Sans linceul. »

201-

--Oreste

Le Preste !

Qui reste

Agreste ?

202-

--Le Rat

De Râ ;

Le Loup

Filou.

203-

Ces lunettes

Sont peu nettes,

Or j'y vois

Vingt-neuf voix

204-

Cristallines

De sirènes

Hyalines

Et sereines.

205-

--Que dirai-je

Au vent grège ?

--Mais rends grâce

À ton Dieu !

206-
Dis adieu
À la crasse
De ce monde
Plus qu'immonde !

207-
Le Prophète
Est en fête ;
Leurs guerriers
Sans lauriers

208-
Ont mordu
[L'œil tordu]
Le trépas
Sous nos pas,

209-
L'ergot noir
Au manoir
De Didon
À Sidon.

210-
Je viendrai
Sur l'adret
Où pleurniche
Ce caniche.

211-
--Que dit-on
Du python ?
--Mais qu'il meure
Sans demeure !

212-
Hors-le-champ
Du couchant
Qui perd lance
En silence !

213-
Repu
De pus
Es-tu
Obtus ?

214-
Dit l'âne
Balane
À l'ogre
De Logre.

215-
Je vais
Mauvais
Au vent
Mouvant.

216-
Trompeur !
J'ai peur
De l'orde
Milorde ;

217-
Elle a
Pris la
Belle ode
De Laude,

218-
L'exquise
Marquise
Qui coffre
Son coffre.

219-
Je sais
Marçais
Qui vend
Du vent,

220-
Blachère,
La chère
Nonnain
Au nain,

221-
Mombyne
Qui bine
Mon van
Au vent.

222-
Têtu !
Veux-tu
Qu'on vende
Lavande ?

223-
Musc, ambre
Qui cambre
La nuit
D'ennui ?

224-
Je hais
Ta haie,
La raie
Sans rais.

225-
Or Joumblatte
Suit la blatte ;
Hariri
A mal ri.

226-
De Sade
Hait Saad,
Joumblatt
La blatte.

227-
La négresse
Vend vinaigre,
Nous agresse
Et ce nègre.

228-
La Gothe
Ligote
Ma main
Carmin.

229-
Le sang
Décent
Murmure,
M'emmure.

230-
La sanie
Baisse Annie
L'Impuissante
Sur la sente.

231-
Boutrouss
Détrousse
Un âne
D'Annan.

232-
Rolande !
La lande
S'assèche ;
La seiche.

233-
Le pré
Pourpré
Assole
Las saule.

234-
Targui !
Gerfauts !
Ce gui
Est faux.

235-
Qui sème
Chagrin ?
Noir grain ?
Essaïme ?

236-
Ô Seigneur,
Quel honneur
Que je prie
Pour Marie

237-
La Très-Sainte !
Mise enceinte
Par le Verbe
Sans adverbe !

238-
--Cadige !
Que dis-je ?
--L'antique
Cantique.

239-
Vicomte !
L'archonte
Sans borne
Vous orne.

240-
Hélas !
Est lasse
La ville
Du vil

241-
Colon !
Solon
Lira
L'Ira

242-
Gerfaut !
Il faut
Qu'on livre
Mon livre !

243-
Un âne
D'Annan
S'étire
À Tyr.

244-
Ta clause
Est close ;
C'est un
Pétun

245-
Tout ord
Qui tord
Ma main
Carmin.

246-
Bolton
L'œil vide
Entonne
David.

247-
Marwan
S'oublie ;
L'ord Wan
Nous lie.

248-
Abul-Abbas
A fait main basse
Sur tous les lys
De la police.

249-
L'espion
Scipion
Brûle une
Mi-lune,

250-
Brûle un
Alun,
L'étage
Du Tage

Août 2006

OPUS (III)

1-

Ben Toumert
Bat Olmert,
Fâche Amîr,
Suit Shamîr.

2-

Le négrier
Voudra griller
Le vieil esclave
Du saint conclave.

3-

Au Darfour
Gît Balfour ;
Au Soudan
Le Pédant.

4-

Je suffoque
Comme un phoque :
Des gerfauts
L'air est faux.

5-

Hors d'haleine,
La phalène
Cherra vite

Chez Lévite.

6-

Somnambule

Déambule

À travers

Les hivers.

7-

Oh ! la fleur

Sans essence

Du Souffleur

Vous encense.

8-

Au mauvais

Vent du Diable,

Je m'en vais

Remédiable.

9-

Le Conseil

Déconseille

Que l'on aille

Cuire un ail.

10-

Excité,

J'ai cité,

Récité

Ma Cité.

11-
L'ours aime
Ses vers,
Essaïme
Pervers.

12-
--Cadige !
Que dis-je
À l'hôte
L'ilote ?

13-
--Que sont-ils
Devenus ?
--Volatils,
Gros vers nus.

14-
--Que font ces nains
Chez les nonnains ?
--Qu'Allah efface
Saint Boniface !

15-
--Que dis-tu là ?
Ô Matula !
--Tout irrité,
La Vérité.

16-
Ils sont battus ;
On les a tus ;
Bénis soient-ils
Nos rais subtils !

17-
--Caton !
Qu'a-t-on ?
--On baise
L'Obèse.

18-
--Qui triche ?
--Ce riche,
Gros duc
Caduc.

19-
--Où va
Éva
Qui luit ?
--Chez lui.

20-
La Grisonne
M'emprisonne ;
Je frissonne ;
L'ânon sonne.

21-
Je conçois
Que tu sois
Sous l'étreinte
De Corinthe.

22-
Je bats
Hugo ;
J'abats
Le Goth.

23-
Gengis Khan
Du Deccan
Dresse un camp
À Fécamp.

24-
Cette endive
Du Khédivé
A plu tant
Au sultan.

25-
Le saint calife
S'assied sous l'if ;
L'imperator
Se cogne au store.

26-

Ce castor
Aura tort
S'il défait
Son méfait,

27-

Me dit une
Fille à thune
Dont le père
Vitupère.

28-

--Numide !
Qui traîne
Ce thrène
Humide ?

29-

--Le vent
Mouvant
Qui conte
L'archonte.

30-

Sylvie
Dévie
Des sentes
Passantes.

31-
Ménélas,
Stanislas
Seront morts
Sous leurs mors.

32-
Je suis près
Du cyprès
Où déchante
La Bacchante.

33-
Le nez long
D'Apollon
A fait peur
Au Trompeur.

34-
Près de Kaboul,
L'ours perd sa boule
Que l'on damasse
Dans son vieux mas.

35-
Dans Istanbul
Où je m'installe
J'acquires la boule
Faitte en cristal.

36-
Tu t'endettes
Aux Sudètes
Car je paie
Lucien Paye.

37-
Le Président
Couvert de tôle
Est résident
Au Capitole.

38-
Il s'enfuit vite
Chez le Lévite
Où souffle encor
L'âne en son cor.

39-
Sa face amuse
La Nuit camuse
Où l'Ânon pète
Quand je tempête.

40-
Rochdi
Vous dit :
« Leur suie
M'essuie. »

41-
L'Heure
Leurre
L'ord
Lord.

42-
Cet ambre
Parfume
Septembre
Qui fume.

43-
Palmyre
Admire
Ma myrrhe,
S'y mire.

44-
Omar
Maudit
De Marc
L'Édit.

45-
Cadi !
Qu'a dit
L'Édit
Maudit ?

46-
Efface
La face,
Le lys
D'Iblîs !

47-
La marâtre
Amarre âtre,
Amarre une
Enfant brune,

48-
Un onze
Septembre,
D'un bonze
Cet ambre.

49-
Milord
Allie
À l'or
La lie.

50-
L'Esclave
Rampille,
Se lave,
Nous pille.

51-
Ce monde
Immonde
Crachote,
Chuchote.

52-
Ce pétiole
Est étale ;
On étiole
Ce pétale.

53-
La Mer
Est mère
D'Homère
L'Amer.

54-
Laffont,
Simone
Nous font
L'aumône.

55-
À Formose
Une osmose
Entre un œuf
Et l'Ours Neuf.

56-
Vois cet âne
Maladroit !
Il se tanne
Le flanc droit.

57-
Il a peur
Du trappeur
Dont je crains
Les écrins.

58-
Il ira
À ses trocs,
Puis lira
Or d'aurochs.

59-
Satan
S'attend
À frire
Son rire ;

60-
Satan
S'attend
À croître
Au cloître ;

61-
Satan
S'attend
À nos
Jeunots ;

62-
Satan
Le Faux
S'attend
Aux faux ;

63-
Satan
D'enfer
S'attend
Au fer ;

64-
Satan
L'Impie
Attend
Sa pie ;

65-
Satan
L'Horrible
S'attend
Au crible.

66-
Mets en nasse
Ta menace !
Que dis-tu ?
Fils têtue !

67-
Les Deux Tours
Ont brûlé
-Loin de Tours,-
Hululé.

68-
Que la crainte
Qui s'endiable
À Corinthe
Aille au Diable !

69-
À Corfou
L'âne est fou ;
Au Passage
Est-il sage ?

70-
Alphonse
S'enfonce
Dans la
Smala

71-
Fangeuse,
Rageuse
Où dort
Condor.

72-
--Où t'a mis
Khatami ?
--Au tamis,
Date ami.

73-
Khatam !
Est rêche
(Tam-tam)
Ton prêche.

74-
--Que veux-tu faire ?
Me dit Defferre ;
--Je veux qu'on calme
Boucher sans palme !

75-
La cascade
De l'alcade
Sent le sang
Déhiscent.

76-
Monsieur Hamad
Bat la chamade ;
Que fait Bolton
À Washington ?

77-
L'hiver est vert ;
Je suis ouvert ;
Or ce Khatam
Bat son tam-tam.

78-
J'exprime
La rime
Qu'arrime
Un grime.

79-
Ma prose
Est rose ;
Ma rime
T'opprime.

80-
--Cadige !
Que dis-je ?
--Sois coi !
--Pourquoi ?

81-
L'hippogriffe
Vite agriffe
L'escogriffe
Qui le griffe.

82-
Grandissime
Est Kassime,
Fils d'escroc
Au long croc.

83-
Priez pour nous !
Pliez genoux !
Ont dit les Preux
Aux rois lépreux.

84-
Pour bercer cette
Enfant exquise,
On est à Sète,
Chez la marquise.

85-
Je vous assiste,
-A dit Maciste,-
À joindre un fin,
Beau séraphin.

86-

--Que dirai-je
Au vent grège ?
--Donne un sou
À l'ours soûl !

87-

Un pied-bot
Hait Verlaine,
Hait Rimbaud
Qui s'oïnt l'aine.

88-

--Que dirai-je
Au vent grège ?
--Blasphème un
Lieu commun !

89-

Cet écu
Sur le cul
Du guerrier
Sans laurier !

90-

À Konar
Un conard
Geint, trépasse
Dans l'Impasse.

91-

À Kounia

Sœur Mounia

Dénia

La cagna.

92-

L'ours succombe

Dans ma combe ;

La nuit tombe

Sur sa tombe.

93-

--Que dirai-je

À l'ours grège ?

--Ne dis rien

Au Vaurien

94-

Assassin

De l'Euxin,

De Cassin,

De ce saint !

95-

Sais-tu

Qu'est mort

Têtu,

(Homme ord ?)

96-
Guenon
Sonore,
Mon nom
M'honore.

97-
--Guépard !
Qui part
Pour Suse
Qui s'use ?

98-
--C'est l'ogre
De Logre,
L'oursin
Qu'on ceint,

99-
Lupin
Qui rompt
Le pain,
L'ogron,

100-
L'ogronne
Du Rhône
Qui craint
Ce crin,

101-

Le chat
Du chah,
La pie
Impie.

102-

--Mais qui délabre
De Salomon
Le candélabre ?
--Eau sale au mont.

103-

Ce drapeau
Encor flotte ;
Ce crapaud
Boit sa flotte,

104-

Sa flotte orde
De butorde,
Puisqu'il va
Chez Éva ;

105-

Éva la Sainte
D'Arthur Rimbaud
A bu l'absinthe
Dans son tombeau,

106-
Dans les ténèbres
Pour plaire au roi
Aux chants funèbres
Qui pond l'effroi.

107-
Omar le Pieux
Couvert de lys
Planta cent pieux
Dans l'œil d'Iblîs.

108-
Le grand calife
S'assied sous l'if
Où dort Saddam
Loin de sa dame.

109-
--Sais-tu qui ment ?
Ô musulman !
--C'est donc ce pape
Que l'or décape.

110-
Au Kosovo
Se meurt le veau ;
À Roncevaux
Sont morts les veaux.

111-

À son grand dam,
Se dit Saddam :
« Au macadam
Gît un quidam. »

112-

Vive encor
Chant du cor !
Crie un pape
Qui nous frappe.

113-

--Qui ment sous cape ?
--L'ours qui décape
L'épais rempart
De part en part.

114-

Mais que raconte
Ce *vieil* archonte ?
Je ne sais rien,
Me dit l'arien.

115-

--Au Vatican,
Qui fait la guerre ?
Qui dresse un camp ?
--Ce roi dague erre.

116-
Cet homme inculte
À l'odeur rance
Soigna son culte,
Sa conférence.

117-
--Que dirai-je
Au vent grège ?
Au ciel roux ?
--Ton courroux.

118-
Sa sœur a dit :
« Frère Hamadi
Était un cancre
Dont la chique encre. »

119-
Bénédict
Décidé
Dit qu'il dicte
Fausse idée.

120-
Ignorant,
Un orant
De l'Église
Court Élise.

121-

Bénédict :

« Je n'édicte
Contre Iblîs
Que réglisse. »

122-

Pape obtus,
Sans vertu,
Connais-tu
Les mots tus ?

123-

Têtu !
L'islam
Fuit l'âme
Tortue.

124-

Bénédict !
On n'édicte
Qu'un seul heur
Qui te leurre.

125-

Ce pape
Souffleur
Décape
La fleur.

126-
Ce mouchard
Qui rougeoie
Vend ce char
À la Joie.

127-
On a tu,
Abattu
Ce mouchard
Pleurnichard.

128-
Il pleure :
C'est l'heure
Qui fume,
M'enfume.

129-
Souffleur !
S'éteint
Ta fleur ;
Ton thym.

130-
Souffleur !
Qui fleure,
Effleure
Ta fleur ?

131-
Dans leur fête,
L'âne exulte
Qu'on insulte
Le Prophète.

132-
--Qui médit
Du Prophète ?
--Ce maudit
Mis au faîte.

133-
Michel
Descelle
L'échelle
De sel ;

134-
Ton divan
Vole au vent
Dans un van
De couvent ;

135-
Lucifer !
Ton vieux pape
Sait l'enfer :
Il nous frappe.

136-
Il s'en va
Chez Éva,
[La sangsue
Qu'il a sue] ;

137-
Pour quoi faire ?
Dit Defferre ;
Pour attendre
L'enfant tendre,

138-
Fils de joie
Qui rougeoie
Dans le soir
Du pressoir.

139-
Guitariste !
Je suis triste :
On piétine
Ma rétine ;

140-
Comme un fou
Je suffoque,
Comme un phoque ;
On s'en fout.

141-

--Que dirai-je
Au vent grège
Qui galère ?
--Ta colère.

142-

Parle encor !
Souffle au cor !
Qu'attend-on
Du python ?

143-

Ma sœur dit :
« Son Édité
Vaut la lie
Qui l'y lie. »

144-

Cythère
M'atterre :
L'Armor
Est mort.

145-

Le pape
Décape
Ma joue,
En joue ;

146-
Le doigt
Qu'il doit
À l'âne
Balane.

147-
Ta larme
M'alarme ;
J'ai honte
Du comte.

148-
Ta risée
Irisée
Brise un cœur
Sans rancœur.

149-
Sous la flamme
Qui se meurt
Rendra l'âme
Ce semeur ;

150-
Il ira
Au Seigneur ;
Il lira
Son honneur.

151-
Ce monde
Immonde
Perd son
Buisson.

152-
--Cadige !
Que dis-je
Au vent
Mouvant ?

153-
--Par pour
Lumpur !
Arrose
La rose

154-
D'un pleur
En fleur !
D'antiques
Cantiques !

155-
Vent grège !
Irai-je
M'asseoir
Au soir ?

156-
--Où dîna
Roudina ?
--Dans la grotte
Où l'on rote.

157-
L'ours vend
Le vent,
L'archange,
Le Gange,

158-
L'enfer,
Le bronze,
Le fer,
Le bonze,

159-
L'acanthé
Cinquante,
[Chaque heure
Qu'écœure

160-
Un lys
D'Iblîs],
Des chants
Méchants...

161-

--Cadige !
Que dis-je
Au vent
Mouvant ?

162-

--Va faire
L'affaire
Du saint
Essaim

163-

Qui frôle,
Enrôle
Ce nu
Canut !

164-

Abreuve,
[Épure]
La veuve
D'eau pure !

165-

Tambour battant,
Jadis, naguère,
Ce combattant
Oignait la guerre.

166-

Vieil artiste !
Je suis triste :
C'est qu'on tue
Ma voix tue.

167-

Le feu brûle
L'oiseau noir ;
Qui hulule
Au manoir ?

168-

Je quémande,
Or on m'offre
Une amande
Dans un coffre.

169-

--Que dirai-je
Au vent grège
Qui m'emporte
Au cloporte ?

170-

--Va revoir
L'abreuvoir !
On y boit
Pleur, aboi.

171-

L'eau clapote ;

La tripote

Un crapaud

De tripot.

172-

As-tu honte,

Riche archonte,

D'avoir eu

Mon seul ru ?

173-

Or j'entends

Les autans

Jeter bas

Les Babas.

174-

La lune

Qui pose

Dépose

La Hune.

175-

Sous les menottes,

Ces argonautes

Ont pris la mer

Pour fuir Sumer.

181-

Cadi,

Condamne

L'édit

Qu'on damne !

182-

Tu sais

Blachère,

Marçais,

La chère

183-

-La bonne-,

Narbonne

Où tu

Es tu.

184-

Nouri

Daguerre

Nourrit

La guerre.

185-

Nouri !

Qui dit,

Nourrit

L'édit ?

186-

Le sang
Descend
La rue,
L'obstrue.

187-

Mouchard !
Ce char
T'écrase,
S'arase.

188-

L'œil mauvais,
Je m'en vais
Chez ce vieux
Impluvieux

189-

--Que dirai-je
Au vent grège ?
À l'orage ?
--Qu'on enrage.

190-

Ai-je alors
Vu des lords
À leurs tables
Contestables ?

191-

D'un coup d'aile,
L'hirondelle
Encor frappe
Ce vieux pape ;

192-

Il en veut
Au cheveu
Du Prophète
Que je fête ;

193-

À son cœur
Sans rancœur,
À sa main
De jasmin ;

194-

Moi, j'en veux
Au morveux,
Au faux-brave
Qui me brave ;

195-

Mettons-nous
À genoux !
L'homme en blanc
Est tremblant.

196-

Le Sultan

Exultant

Mourra vite ;

Le Lévite.

197-

Le vizir

Béni Zir

Toujours rampe

Sous la rampe.

198-

La vipère

Brûle au four

De mon père,

Au Darfour.

199-

La négresse

Perd sa graisse ;

Elle est laide,

Vient à l'aide

200-

Du crapaud

Au tripot,

Du verrat,

Du vert rat.

201-

Téhéran

Tait errant,

Tait errante

Atterrante.

202-

La fusée

Diffusée

Cède un grain

De chagrin.

203-

Violons selle

Sarracène,

Violoncelle,

Sarre à scène !

204-

Ce Vaurien

Ne dit rien :

Sans étau,

Il se tait.

205-

À Ramallah

On aime Allah

Quand à Naplouse,

On nous jalouse.

206-

La maison blanche
Aux mains d'Iblîs
Attends que flanche
Ma fleur de lys.

207-

Ah, mais qu'aiguise
Chez Gengis Khan
Le duc de Guise,
Du Vatican ?

208-

Il aiguise un
Sabot de zain,
Dans le vent clair
Où geint l'éclair.

209-

L'ours dresse un camp,
Un camp funèbre
Au Vatican
Qui s'enténébre.

210-

Un pélican
Met sous sa cape
Au Vatican
L'ours qu'il décape.

211-

--Mais que dirai-je

À ce vent grège ?

--Que le vieux pape

Ment sous sa cape.

212-

Savez-vous qu'on

Déplaît au con

Que nourrit Rome

De grains de brome ?

213-

Ce fier-à-bras

Vend ses cobras

Que je trucidé

D'un pleur acide.

214-

Est-il donc fou ?

Sait-il Corfou ?

Sait-il Edfou ?

L'ânon s'en fout.

215-

Mon enfant pleure ;

Prions ! c'est l'heure

D'aller plus près

Du frais cyprès

216-

Où le cantique
Occit mon ode
(Pour l'Atlantique
Et le synode).

217-

À Sana,
Nuits et jours,
Hosanna
Geint toujours.

218-

--Que dirai-je
Au vent grège ?
--De te taire
Solitaire.

219-

L'homme ord
Nous mord,
Sa griffe
Nous griffe ;

220-

Sa seime
Essaime ;
Il sème :
On s'aime ;

221-

Gerfauts !

C'est faux :

Il ment

Dûment ;

222-

Voyez

Ses yeux !

Oyez

Les cieux !

223-

Il a dit

Mil mensonges ;

On maudit

Tous ses songes.

224-

Sa baguette

Est magique ;

--Qui la guette

En Belgique ?

225-

--D'Amon

Le rat

Au mont

De Râ.

226-

Le paon

Suspend

L'haleine

Hellène.

227-

Verlaine !

Haleine

Hellène

Hale aine.

228-

Au Vatican

Vit Genghis Khan ;

Il dresse un camp

Gros de boucan.

229-

De sa faux,

Le saint brise

Les gerfauts

Dans la brise,

230-

Le verrat

Qu'on verra

Fuir l'auberge

Qui l'héberge.

231-

Bachique,
L'ours fume
Sa chique,
S'enfume.

232-

Guitariste !
On m'insulte ;
Je suis triste ;
On exulte.

234-

S'épand la peste
Laquelle a tu
À Budapest
La nuit têtue.

235-

J'aime une
Commune
Où gît
Jiji.

236-

J'aime un

Commun

Caftan

Gitan.

237-

Arouge

Aime une

Commune

Fleur rouge.

238-

J'aime une

Commune

Armoise

Siamoise.

239-

Innocent

Veut m'occire

Dans mon sang

Au Corcyre.

240-

Au Vatican

Qui souvent sue

Se meurt le Khan

Sous la sangsue.

241-

Au Vatican

Court le boucan

Que sème un khan

Loin de son camp.

242-

--Que dirai-je

Au vent grège ?

--Que Butor

Nous fait tort.

243-

Ah, que tombe

Dans le ru

De sa tombe

Mon chant dru !

244-

Ma princesse !

La nuit tombe

Sur ta tombe

Sans que cesse

245-

Mon cantique

Très antique

Ni mon chant

Trébuchant.

246-

Le lys

D'iblis

Plaira

Au rat

247-

Des rocs

D'aurochs,

Au mont

D'Amon.

248-

Caton :

« Semeur !

Qu'a-t-on ? »

On meurt.

249-

Va songer

Au repos !

Mensonger

Son propos.

250-

Le Lévite

Plaira vite

À ce roi

De l'effroi.

31 août-10 septembre 2006

